

Juste Terre!

n°118 - MAI 2015

www.vivre-ensemble.be
Suivez-nous sur Facebook et Twitter

Dans le contexte social agité en Belgique ou face aux multiples crises internationales, il est difficile de croire en la capacité de nos contemporains à trouver un chemin de vivre-ensemble tant les antagonismes et les crispations de tout ordre semblent prédominants. Pourtant, lorsqu'on se penche sur la réalité locale, on y découvre une foule d'initiatives solidaires enthousiasmantes et innovantes. Nous voulons les appuyer grâce à votre soutien.



Edito

La nécessaire insurrection des consciences...

Lors d'une des manifestations de ces dernières semaines contre les politiques d'austérité, un manifestant portait un panneau sur lequel on pouvait lire : entre 1994 et 2014, le PIB de la Belgique a augmenté de 100 milliards d'euros ; durant la même période, les dépenses publiques sont restées stables mais la part des salaires, allocations et rémunérations a chuté tandis que le taux de pauvreté était multiplié par trois, passant de 5% à 15%.

Que nous disent ces chiffres ? Ils traduisent une réalité implacable : nous vivons dans un pays qui, malgré la « crise », devient toujours plus riche ; où l'Etat ne dépense pas plus ; mais où l'immense majorité des citoyens ne voit pas ses revenus augmenter proportionnellement et où de plus en plus de gens basculent dans la pauvreté. Et la richesse produite, où est-elle ? Elle est en grande partie accaparée par une minorité de rentiers, de financiers et de spéculateurs...

Cette situation devrait mobiliser décideurs et citoyens comme un seul homme pour réclamer plus de justice fiscale et sociale... Hélas, un rapide tour par les forums internet ou le courrier des lecteurs vous convaincra

qu'on y parle plus de « gabegie des pouvoirs publics », de « prédation fiscale » ou de « culture de l'assistanat » que de redistribution ou d'égalité.

Nombre de nos concitoyens considèrent que chacun est pleinement responsable de ses conditions de vie, qu'on termine SDF ou milliardaire. À cela s'ajoute une « philosophie de l'espoir » qui annihile toute envie de révolte au nom de l'hypothétique perspective de faire un jour partie du club des nantis !

Devant le spectacle abject d'une pauvreté de plus en plus présente dans un pays riche, devant l'apathie et le mépris d'une bonne partie de la population, Action Vivre Ensemble appelle à une indispensable « insurrection des consciences ». C'est d'ailleurs, selon nous, l'essence même des valeurs évangéliques que nous défendons et qui n'ont jamais été aussi actuelles et nécessaires : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'aurez fait. ». (Mat. 25, 40)

■ **F. Letocart**

Chargé de communication

Contre la pauvreté, je choisis la SOLIDARITÉ !

La Ruelle : un peu de couleur dans des ruelles grises

Saint-Josse, une commune bruxelloise toute en diversité mais aussi en précarité. Dans un milieu socialement défavorisé, l'association *La Ruelle* s'attache à (re-)construire du lien social. Ses outils ? Un ancrage sur le terrain, de la créativité et beaucoup de couleurs pour repeindre le quotidien de centaines d'enfants...

La commune de Saint-Josse-ten-Noode, au cœur de Bruxelles, c'est un chapitre du « Guinness Book des Records » à elle toute seule : avec à peine plus d'un kilomètre carré de superficie, il s'agit tout d'abord de **la plus petite commune de Bruxelles**, mais aussi, selon l'Institut bruxellois de statistiques (IBS), de la commune avec **la plus forte densité de population en Belgique** – « équivalente à celle d'une ville comme Bombay » ! Saint-Josse, c'est également **la commune la plus jeune** avec une moyenne d'âge de 33 ans. Et enfin, triste record, **la commune belge la plus pauvre**, celle où l'on enregistre le revenu par habitant le plus faible.

Ce petit territoire présente encore une autre particularité : **celle d'être hypermétissé**. En effet, parmi ses quelque 27 000 habitants, on compte plus de 150 nationalités s'exprimant dans une soixantaine de langues.

C'est dans cette tour de Babel que les parents de la petite **Sara** sont venus s'installer il y a trois ans. Membres de la **communauté Rom**, originaires de Roumanie, ils ont préféré fuir les discriminations de toute sorte auxquelles ils faisaient face dans ce pays et **tenter d'offrir une nouvelle vie à leurs quatre enfants en Belgique**.

Il est difficile de ne pas tomber dans les clichés quand on parle de cette communauté qui est la plus grande minorité ethnique d'Europe et qui suscite partout méfiance et rejet. Mais non, la maman de Sara n'a pas mendié à la gare du Nord avec son bébé sur les genoux ; son papa ne joue pas de l'accordéon dans les couloirs du métro et **ses frères aînés ne sont pas des voleurs...**

Cela ne veut pourtant pas dire que leur situation n'est pas précaire, loin de là : **sans papiers, logée dans un appartement vétuste, survivant surtout grâce à la solidarité de sa communauté, la famille de Sara mène un combat quotidien pour la dignité**.

C'est dans ce contexte que **la petite Sara a croisé la route des animateurs de l'association *La Ruelle***. C'était un jour de printemps dans le parc de Liedekerke. Alors qu'elle jouait dans l'herbe avec sa cousine, elle a vu soudain débarquer deux jeunes filles portant de grands sacs à dos.



La parole à Charles Vandervelden, directeur de *La Ruelle*

« Notre petite équipe d'intervenants de rue a son terrain de déambulation dans les rues de St-Josse. Avec nos livres et nos jeux de société, nous allons essentiellement vers les jardins publics... **Nous déclinons une présence bienveillante dans l'ensemble de nos activités**, que ce soit en allant à la rencontre des SDF en rue ou des familles du quartier, en allant proposer nos livres à la lecture ou encore en offrant la possibilité aux enfants d'exprimer leur créativité après l'école. **Nous essayons toujours de réparer la fracture du lien social en impliquant tous les participants**, chacun faisant en fonction de ses possibilités, de ses ressources personnelles et de là où il en est.

Porter la culture dans la rue est un défi que nous relevons au quotidien. Avec nos livres et nos jeux de société, nous offrons un espace collectif d'utilisation de la langue française en dehors des murs de l'école. Un cadre libre de contraintes, sans évaluation, où chacun peut selon son niveau interagir avec les autres. En deux mots, **apprendre sans s'en rendre compte et en s'amusant.**

Le public de ces jardins est totalement représentatif de la diversité de St-Josse. Des gamins des rues côtoient des petits « eurocrates » d'origines tout aussi variées. C'est un de nos ancrages dans la vie de la commune. C'est un moment de contact intense entre les habitants et nous. C'est également là que nous suscitons des rencontres que nous organisons autour de petits spectacles de plein air, durant les mois d'été.

Notre bibliothèque de rue et les jeux qui s'y sont greffés gardent leur actualité et leur pertinence. Saint-Josse est une

commune de première immigration : les habitants, avec leur cortège de difficultés, s'y renouvellent constamment. Nous offrons simplement nos livres et nos jeux à tous ceux qui veulent les utiliser : femmes, hommes, garçons et filles, quels que soient leurs origines culturelles, leurs statuts sociaux tout en étant particulièrement **attentifs aux stéréotypes**, essayant toujours de les exprimer avec humour, ce qui, in fine, est le meilleur moyen de les réduire.

Par une présence régulière toute l'année dans les parcs, nous essayons de **donner un visage concret à La Ruelle.** Les animateurs sont spécifiquement attachés à chaque lieu afin de faciliter la connaissance et la reconnaissance. Chaque parc ayant un public « spécifique », nous les « mixons » lors d'événements communs rassemblant l'ensemble des participants. **D'une certaine façon, nous sommes des provocateurs de rencontres...**

L'ensemble des activités que nous proposons contribuent à **créer, pas à pas, un lieu différent, ouvert, ludique, interculturel, intergénérationnel et collectif de jeux, de lecture et d'écriture créative.**

Notre grand principe d'intervention a été, est et restera que nos activités sont données à tous ceux qui sont présents au moment où nous sommes là. »



S'installant sur un banc, elles en ont sorti des livres, des jeux de société, du matériel de grimage... En un instant, comme des moineaux qui s'en viennent picorer les miettes de pain qu'on leur lance, une nuée de gosses les entouraient. Sara et sa copine n'ont pas résisté bien longtemps à la curiosité. Surtout quand une des deux animatrices s'est mise **à lire une histoire à haute voix...**

Depuis lors, **Sara est devenue une des « fans » les plus fidèles de La Ruelle.** Dès qu'elle le peut, et que ses parents le lui permettent, elle s'en va rejoindre les dizaines d'autres gamins et gamines qui profitent des nombreuses activités proposées par l'association.

Parmi celles-ci, **la bibliothèque et la ludothèque de rue** sont les plus anciennes et les plus importantes de l'association. Leur objectif, c'est **l'apprentissage du français, la remédiation scolaire et la socialisation.** Jouer permet de comprendre les règles et d'expérimenter

concrètement le vivre-ensemble. Quant aux livres, ils ne sont pas réservés uniquement à ceux qui savent lire. Et pour cause, la plupart de ces enfants n'ont pas le français comme langue maternelle... Pour Sara, le processus est simple : elle choisit un livre, elle choisit un lecteur (mère, frère, animateur...), elle choisit un siège et le tour est joué ! L'aventure commence !

A la fin de l'activité, tout le monde rend son livre ou son jeu. Et on s'échange la promesse de revenir bientôt. *La Ruelle*, avec des livres, des jeux et de la disponibilité ; les enfants avec de la curiosité et de la joie.

Ce que Sara préfère pourtant, ce sont **les ateliers créatifs qui ont lieu pendant les vacances scolaires** dans deux parcs. Un grand atelier est aussi organisé en été, avec l'objectif de déboucher sur une production visible, qui fera la fierté des enfants.

Historique et carte d'identité

L'association *La Ruelle* a été créée en 1991. C'est une association de travailleurs sociaux de rue et de quartier. Ses animateurs vont « à la rencontre des personnes en détresse dans la rue, à la découverte des familles pauvres de la commune, en étant disponibles et ouverts, prêts à aider tous ceux qui simplement le demandent ».

L'association est constituée en asbl. Cinq personnes y travaillent pour l'équivalent de 4 temps pleins : le directeur et 4 animateurs (2 personnes diplômées de

l'Académie des Beaux-Arts, une personne ayant une maîtrise en communication et une autre licenciée en histoire).

Comme beaucoup d'associations, *La Ruelle* ne peut compter sur les subsides publics pour boucler entièrement son budget. C'est le cas notamment pour les frais d'activités et d'aménagements des locaux qui ne sont pas couverts par ces subventions : frais d'accueil, matériel pour les ateliers, rénovation et entretien des bâtiments, etc.



bout de bois... et on construit un cerf-volant, un bateau, un papillon... Lors des dernières vacances, le thème était « les superhéros ». L'occasion pour Sara de se peindre en « Catwoman » **sur une grande fresque** toute en couleurs qui ornera désormais un vilain pylône gris mis à disposition par Belgacom !

Environ 200 enfants sont concernés annuellement par ces actions qui se déroulent essentiellement dans les parcs, un cadre naturel et délassant et aussi un lieu favorable pour un premier contact.

Mais **l'association a également développé des activités « en intérieur »**, dans ses locaux de la rue Saint-Alphonse.

Des **ateliers créatifs** aux noms évocateurs (les contes de fées, la fête de la lumière, « Gorilla, la princesse au

pouvoir magique »...) s'y déroulent toutes les semaines. Les animateurs vont chercher les enfants chez eux ou à l'école pour les amener au local où a d'abord lieu le **goûter « tartines au chocolat »**, un moment empreint de convivialité, riche en échanges, en discussions et en partage... Ensuite débute l'activité.

Les mêmes ont **entre 3 et 18 ans**. Ils sont issus pour **60 % de familles en situation de précarité** et sont **d'origines très variées** (Belges, Turcs, Kurdes, Marocains, Tunisiens, Algériens, Arméniens, Congolais, Togolais, Ghanéens, Roms, Roumains, Bulgares...). Cet environnement multiculturel est un terrain fertile pour développer la tolérance et le partage.

Si les enfants sont le premier public visé par l'association, ***La Ruelle s'engage aussi auprès des adolescents et des adultes***, forte de la conviction que l'expression artistique est un moyen de lutter contre l'exclusion liée à la pauvreté. En effet, **la création et l'art permettent**



aux personnes en précarité d'accéder à nouveau à une dignité et de retrouver le sentiment de participer activement à notre société. C'est pourquoi des ateliers créatifs sont destinés aux adultes. Par exemple, avec les personnes âgées du foyer de la « maison de la famille ». Il y a également un atelier mené par *La Ruelle* dans les locaux d'une autre association, *Jamais sans Toit* (accueil de jour pour SDF).

Et l'asbl n'en reste pas là. Avec le temps, elle a développé une « expertise » de terrain qu'elle affine lors de « **tournées solidaires** » : à la **rencontre des familles des enfants et des personnes isolées du quartier**. C'est grâce à ces rencontres que les animateurs ont pu convaincre les parents de Sara de scolariser leur gamine, une démarche pas nécessairement bien vue dans une communauté assez méfiante par rapport à l'autorité publique.

Deux matinées par semaine, les membres de *La Ruelle* parcourent la ville, de la Gare du Nord jusqu'aux alentours de la Bourse. Ce parcours leur permet de **rencontrer des personnes vivant dans une grande détresse, la pauvreté et le désespoir**. Les animateurs connaissent ainsi une petite centaine de SDF et en croisent une soixantaine régulièrement. Ils leur adressent la parole et souvent un bonjour suffit pour déclencher une conversation anodine qui, parfois, les conduit vers le jardin secret de leur vie.

Enfin, l'association a développé aussi des **activités spécifiques pour les adolescents**. « Sports Contact », par exemple, c'est 2X2 heures de sport pour se défouler et un prétexte pour entrer en contact avec les ados présents dans un parc communal. Une bonne vingtaine de jeunes,

issus des immigrations successives, y compris primo-arrivants. Ce travail avec les ados est un vrai défi pour *La Ruelle* car ces jeunes sont à un stade où ils cherchent leur voie, leurs modèles et leurs références. L'adolescence est un âge difficile pour eux, pour leurs parents, leur entourage et leurs connaissances. **Pour la plupart, ces jeunes sont connus par l'association depuis leur tendre enfance, ce qui facilite les contacts et le suivi social.**

Sara n'en est pas encore là, mais elle se réjouit très fort d'avoir bientôt 6 ans. En effet, à cet âge, elle va pouvoir passer dans le groupe des « moyens » et, ainsi, elle aussi pourra participer à la préparation de la « Zinneke Parade », le grand cortège burlesque et carnavalesque qui a lieu dans les rues de Bruxelles tous les deux ans. En l'espace d'une année, la petite Rom a vu son quotidien égayé par des jeux, des livres, des bricolages... mais surtout par des rencontres, des amis et de nouveaux liens sociaux. **Des fondations indispensables pour une vie que nous lui souhaitons aussi gaie et colorée que les fresques réalisées à *La Ruelle*.**

F. Letocart



Le Pivot : un appui pour se remettre debout

Le Pivot est une association qui vise à réaliser un projet de développement communautaire dans les quartiers du **Bas-Etterbeek** et du **Bas-Ixelles**, à Bruxelles.

Depuis 1971, *Le Pivot* permet à des personnes et des familles vivant dans des situations d'extrême pauvreté de se rassembler pour **briser le cercle vicieux de la misère**. L'association cherche à travailler avec des personnes et des familles qui vivent des **situations d'échec à répétition**.

En découvrant ensemble ce qui reste de forces et de volonté de s'en sortir après que la misère semble avoir tout détruit, les familles et les animateurs du Pivot tentent de mettre sur pied des projets visant la promotion de chaque personne, de chaque famille et de l'ensemble du groupe, chacun s'inscrivant dans le milieu de vie qu'est le quartier. Chaque action réalisée concourt ainsi à **recréer cette nouvelle histoire où chacun est partenaire et tente de se remettre debout !**

Dans le cadre de ses actions et plus particulièrement du CEC (Centre d'Expression et de Créativité), *Le Pivot* organise chaque année **des camps d'été pour les enfants en situation de grande pauvreté, âgés de 3 à 12 ans**.

Ces camps permettent aux enfants de **prendre du recul** par rapport aux difficultés qu'ils rencontrent au quotidien dans leur famille et à l'école, d'être **en contact avec la nature**, dans un **environnement accueillant et qui les met en confiance**. Les camps représentent pour eux une façon d'apprendre à vivre en groupe avec des enfants rencontrant les mêmes réalités, d'**exprimer leur potentiel créatif** et de prendre conscience de leurs points forts et de leurs capacités, **réveillant ainsi une fierté souvent écrasée**.

Durant les camps, l'accent est particulièrement mis sur l'expression et la créativité au travers de divers ateliers et projets en lien avec le thème. Les après-midi sont consacrées à des jeux de groupe en extérieur, à des promenades et des sorties dans la région. L'association veille également à ce que les enfants puissent prendre du temps pour eux, se détendre.

Une grande importance est accordée à l'**accompagnement de chaque enfant tout au long du camp**. Pour ce faire, l'équipe est composée d'animateurs bénévoles et du responsable de camp qui encadrent, soutiennent et valorisent les enfants dans leur cheminement.



Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Vivre Ensemble Education asbl

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | info@vivre-ensemble.be | www.vivre-ensemble.be

Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | Éd. responsable A. Simonazzi | Maquette et Impression Unijep Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Action Vivre Ensemble - IBAN BE34 0682 0000 0990 - Merci